

Le chœur battant des jeunes messagères afghanes

(*Les Messagères* d'après *Antigone* de Sophocle au TNP, avec les jeunes actrices de l'**Afghan girls theater group**, exilées dans la région



Lyonnaise)

*« Les Ismène abandonnées,
Elles gardent l'espoir des printemps à venir.
Elles gardent l'espoir de revoir un jour la liberté s'élever parmi elles.
Il y a une main sur la gorge de la liberté.
Il y a une chaîne sur la porte.
Derrière cette porte, Il y a des petites filles.
Les tyrans ont fermé cette porte.
Les petites filles crient.
Les tyrans les étouffent.
Derrière cette porte,
les voix sont muselées.
La liberté est bafouée.
Des fouets frappent le corps fragile et brûlant des femmes.
Les Antigone ont été tuées à cause de leur trop grande audace.
Les Ismène sont toujours vivantes avec toutes leurs souffrances.
Elles espèrent chanter le chant de la liberté, danser dans les rues de la ville et revoir leurs rêves exister.*

*Maintenant les messagères prennent la parole.
Seront-elles entendues ? »*

Atifa Azizpor
l'une des actrices